



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : [cil.cpi@yahoo.com](mailto:cil.cpi@yahoo.com)

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

## REVUE DE PRESSE

1er juin 2025

## Lyon 2<sup>e</sup>

# Zone à trafic limité : les premières bornes d'accès ont été posées

La Zone à trafic limité (ZTL) en Presqu'île de Lyon sera mise en place le samedi 21 juin, jour de la Fête de la musique.

### Cinq points d'accès pour accéder à cette "Presqu'île apaisée"

Elle s'étendra des Pentès de la Croix-Rousse, au nord de la place Bellecour (Lyon 2) avec pour objectif de réduire le trafic et d'offrir plus de confort, de tranquillité et de sécurité aux piétons. Seuls des ayants droit peuvent y circuler.

Pour pénétrer dans cette "Presqu'île apaisée", cinq points d'accès ont été déterminés, matérialisés par des panneaux de signalisation routière et contrôlés par des bornes équipées d'un système de reconnaissance de plaques d'immatriculation des ayants droit enregistrés.

Ce mercredi 28 mai, les premières bornes ont été installées rue Port-du-Temple, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, un des cinq points d'accès de ce dispositif souvent décrié par ses opposants.



Les premières bornes d'entrée dans la ZTL ont été installées rue Port-du-Temple, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement de Lyon.

Photo Pascal Piérart

Lyon Mag –

## Lyon : début de l'installation des bornes d'accès à la future Zone à trafic limité



Alors que les ZFE sont fragilisées au niveau national, Lyon poursuit la mise en place de sa Zone à trafic limité.

Les premières bornes d'accès à la Zone à trafic limité (ZTL) de la Presqu'île ont été posées mercredi 28 mai, notamment rue Port-du-Temple, dans le 2<sup>e</sup> arrondissement. Ce point de passage est l'un des cinq accès prévus pour pénétrer dans ce périmètre restreint, qui entrera en vigueur le 21 juin.

La ZTL s'étendra du nord de Bellecour jusqu'au bas des pentes de la Croix-Rousse. Quinze rues sont concernées par ce dispositif qui vise à réduire la circulation automobile et favoriser les modes doux. Pour y accéder, les véhicules autorisés devront être enregistrés auprès de la Ville de Lyon ou disposer d'un badge.

Les cinq points d'accès seront matérialisés par des bornes escamotables, équipées de systèmes de reconnaissance de plaques. Les autres entrées sont situées rue Constantine, rue Gentil, rue Childebert et rue du Président-Edouard-Herriot.

La ZTL sera active 24h/24 et 7j/7, mais les bornes resteront abaissées entre 6h et 13h pour permettre les livraisons. En dehors de cette plage horaire, seuls les véhicules autorisés — habitants, professionnels, taxis, secours, livraisons, hôtels ou déménagements — pourront circuler dans la zone.

Malgré les incertitudes politiques entourant les ZFE, les exécutifs écologistes comptent bien maintenir leur calendrier pour cette nouvelle étape de piétonnisation de la Presqu'île.

Le Progrès – 30 mai 2025

# Le ras-le-bol d'automobilistes bloqués par l'aménagement du pont Maréchal-Juin



Dans le sens sud-nord, les automobilistes ne peuvent plus emprunter le quai haut pour contourner les bouchons. L'accès est barré par des blocs de béton et un marquage en zébra, à hauteur du pont Maréchal-Juin. Photo Rémi Liogier



Pour éviter le détour, certains usagers du parking «trichent» en franchissant la ligne blanche, ou en roulant directement sur le passage piéton. Photo Rémi Liogier

Un dispositif mis en place par la Métropole bloque l'accès aux voitures sur la partie haute du quai Romain-Rolland, à hauteur du pont Maréchal-Juin (Lyon 5<sup>e</sup>). Problème : certains usagers du parking Saint-Jean se retrouvent coincés. Et n'ont d'autre choix que de « faire une boucle », en traversant deux fois la Saône. Pour ne pas perdre de temps, certains franchissent la ligne blanche.

**D**epuis une semaine, il fait grincer des dents. Comme nous l'écrivions dans un précédent article daté du 24 mai, un nouvel aménagement de voirie installé par la Métropole de Lyon sur la portion haute du quai Romain-Rolland, au niveau du pont Maréchal-Juin (Lyon 5<sup>e</sup>), bloque l'accès aux voitures circulant dans le sens sud-nord. Celles qui empruntent la bre-

telle supérieure sont contraintes de traverser la Saône dans la foulée.

Une mauvaise nouvelle, d'abord, pour tous ces automobilistes qui avaient pris l'habitude, en vue de contourner les embouteillages en heure de pointe, de quitter temporairement le quai bas à hauteur du Palais de justice, avant de s'y reconnecter quelques mètres plus loin, vers le glacier Nardonne. Et ils ne sont pas les seuls à se sentir floués.

**« Je suis scandalisé »**

Avec la fermeture de la continuité sud-nord, certains usagers du parc Saint-Jean (900 places) - dont la sortie débouche sur l'aménagement - se retrouvent « coincés ». Pour suivre Vaise par exemple, ils n'ont d'autre choix que de « faire une boucle », en traversant la Saône dans un sens (pont Juin)

puis dans l'autre (pont Bonaparte), avant de retomber sur leurs pattes.

Une grosse perte de temps, malgré cet automobiliste lyonnais. « Je suis scandalisé, on se tape un détour de 25 minutes par le quai Saint-Antoine ». Un autre, habitant à Vaise, remarque : « Pour des personnes qui circulent sur des horaires de bureau, c'est rageant. S'il y a du monde, c'est la pagaille assurée. Et puis ça fait rouler plus, donc niveau pollution... »

**« Tant pis, on va prendre le raccourci »**

Vendredi dernier, quelques heures après l'installation du dispositif, un agent LPA (Lyon parc auto) à la surface du parc Saint-Jean témoignait : « On reçoit des appels d'abonnés, certains veulent changer de parking. Les gens se sentent

**« Pour des personnes qui circulent sur des horaires de bureau, c'est rageant. S'il y a du monde, c'est la pagaille assurée »**

Un automobiliste habitant Vaise

roulés. » Du coup, certains trichent. « Ils passent par les accès piétons ou franchissent la ligne blanche pour continuer tout droit. »

Une manœuvre risquée, selon lui. « C'est tentant, mais il y a une caméra de vidéo verbalisation. Attention aux PV ! » Justement, une voiture sort du parc. « On a un enfant en bas âge à l'arrière et on est pressés, donc tant pis, on va prendre le raccourci », confie ce couple de parents à l'intérieur du véhicule, avant de joindre l'acte à la parole... à ses risques et périls.

**Une expérimentation pour « plusieurs mois »**

Contactée le jour de la mise en place, la Métropole de Lyon dévoilait la raison de cet aménagement. « Dès juin, les lignes de bus 27, C3, C13, C14 et C18 emprunteront le pont Maréchal-Juin, dans le cadre du

nouveau plan de circulation déployé par Sytral Mobilités. Afin de garantir leurs performances, plusieurs mesures ont été identifiées. »

Et cet équipement léger en fait partie. Mais il est « réversible » et « prévu pour plusieurs mois », souligne la Métropole. En attendant, le dispositif actuel permet selon la collectivité « d'améliorer la fiabilité des transports en commun, sécuriser les cyclistes et les piétons, et préserver les flux automobiles dans les deux sens sur le pont. »

Une évaluation complète est prévue après quelques mois, « pour confirmer ou réajuster l'aménagement en fonction des données observées sur le terrain. » Si des dysfonctionnements avérés apparaissent, notamment pour les bus, « des solutions alternatives pourraient alors être mises en place. »

● R.L.

## Lyon 1<sup>er</sup> | Lyon 2<sup>e</sup> • 130 danseurs chinois ont déambulé rue de la République



La rue de la République s'est parée des couleurs chinoises, ce mercredi 28 mai.

Organisée par la Fédération des chefs d'entreprise chinois à Lyon avec le soutien du Consulat général de Chine et du Nouvel Institut franco-chinois, une démonstration de danse traditionnelle du Yangge par 130 artistes de la troupe Yulin, originaire de la province du Shaanxi, a fait vibrer la Presqu'île.

Photo Eric Baule

## Lyon 2<sup>e</sup> • L'art contemporain s'empare du parking Saint-Antoine

Depuis 30 ans, le patrimoine culturel s'invite dans les parcs de stationnement de la région lyonnaise comme ici, au parc LPA Mobilités Saint-Antoine (Lyon 2<sup>e</sup>). Dans le cadre du Projet d'éducation artistique et culturelle mené par l'Institut d'art contemporain (IAC) de Villeurbanne, LPA Mobilités a procédé, mardi 27 mai, au vernissage de l'exposition "Home Sweet Home", quai Saint-Antoine.

Imaginée par l'artiste numérique Kévin Ardito, elle a permis à 23 élèves de 4<sup>e</sup> du collège Gilbert-Chabroux et à 24 élèves de 1<sup>re</sup> arts plastiques du lycée Pierre-Brosselette, tous deux à Villeurbanne, de concevoir ladite exposition. L'objectif est de mettre en lumière, via les collections de l'IAC, des lieux de passage souvent impersonnels qui génèrent l'étrangeté, le vide, la peur ou la fascination. Les lycéens ont sélectionné les œuvres et défini les endroits de pose dans le parking. Les collégiens ont créé un jeu vidéo alliant immersion et interactivité. Ce partenariat LPA-IAC a permis aux élèves d'agir comme de jeunes commissaires d'exposition.

Visible jusqu'au 20 juillet.



Partenaires, élèves, enseignants et l'artiste Kévin Ardito autour de *La péninsule mouvante* d'Elena Panayotova.

Photo Michel Nielly

## Lyon. "Un saccage", "trop cool" : l'œuvre de Bellecour regorge de monde mais divise toujours

Alors que les Lyonnais peuvent déjà admirer une partie de l'œuvre polémique "Tissage Urbain", en cours d'installation sur la place Bellecour, nous sommes allés sonder leurs avis.

Cet article est réservé aux abonnés



Une partie de l'œuvre Tissage Urbain a déjà été installée sur la place Bellecour à Lyon. (©Théo Zuili/actu Lyon)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 30 mai 2025 à 14h31

Avec les températures estivales et le soleil rayonnant de ces derniers jours, Lyonnais et touristes sont de sortie sur l'une des places les plus emblématiques de la ville. Et ils semblent **déjà s'être appropriés** une partie de [l'œuvre « Tissage Urbain »](#), installée à Bellecour par la municipalité de [Grégory Doucet](#), malgré [la polémique existante](#) -et persistante- autour du projet.

Mais que pensent-ils vraiment des voiles, des poutres en bois et des blocs de béton qui leur ont récemment été rendus accessibles ? Nous sommes allés leur demander.

### « Ça rajoute de la couleur à la ville »

Assise sur l'une des fondations de l'œuvre après une séance shopping, une jeune femme d'à peine vingt ans est, elle, assez enthousiaste. « Ça rajoute de la couleur à la ville, un peu de vie. Ça permet aux gens de se poser, je trouve que c'est plutôt bien », note cette passante.

Comme elle, ils sont en tout cas **très nombreux**, ce mercredi 28 mai, à traverser sous l'œuvre, à s'y arrêter ou s'y asseoir, que ce soit pour quelques minutes ou pour une pause plus longue, un livre à la main. Certains en discutent d'ailleurs entre eux, n'hésitant pas à couvrir l'installation géante **de critiques ou de compliments** alors qu'ils gardent le nez en l'air pour regarder un peu mieux ce qui les entoure.

« C'est une horreur. Ça saccage la place, ça ne l'enjolive pas et [Louis XIV](#) n'est plus mis en relief. En plus, ça ne va pas faire beaucoup d'ombre », s'énervent deux mamies devant les panneaux explicatifs de « Tissage Urbain », annonçant également la suite [du chantier](#).

### « Beaucoup trop cher pour ce que c'est », « Mastoc », « Pas très joli »...

Un avis négatif partagé par plusieurs des Lyonnais que nous avons interrogés, peu importe leur âge et, parfois, alors même qu'ils ont décidé de s'y poser.

« C'est pas beau et ça a coûté beaucoup trop cher pour ce que c'est. On aurait pu dépenser l'argent du contribuable pour bien mieux que des morceaux de tissus accrochés à du bois et fixés à du béton », lâche amèrement un jeune homme.

« L'idée est bien. Mais esthétiquement, **ça ne me plaît pas du tout**. Je pensais qu'ils allaient faire un seul drapeau et pas plusieurs petites bandes. De loin, ça fait un peu un gros truc en acier posé en bloc. C'est trop dommage », abonde une autre jeune fille, de passage sur la place.

« Je trouve que c'est mastoc, je me demande si ça sera efficace quand il va faire soleil et très chaud, si on va sentir un bien-être. À voir... Mais je ne trouve pas ça très joli, franchement », regrette une Villeurbannaise.

### Autant de négatif que de positif

Mais malgré ce qu'on pourrait penser à la suite du tollé sur les réseaux sociaux provoqué par [les premières images du projet](#), les Lyonnais et autres passants sont tout aussi nombreux à **apprécier la présence et l'esthétisme** de « Tissage Urbain ».

« J'ai entendu plein de rageux sur les réseaux, moi je trouve ça trop cool et joli. Quand les brumisateurs vont venir ça va être encore mieux », assure un jeune homme.

« Je découvre cette œuvre aujourd'hui et je trouve que c'est bien et que c'est joli. De toute façon il est [impossible de planter des arbres sur la place Bellecour](#), alors c'est vite vu ! Bien sûr que moi qui suis âgée, j'ai connu les marronniers ici. C'était magnifique mais c'est le passé, il y a maintenant le métro, les parkings... », relativise une dame âgée.

« Le bois c'est chaleureux, j'aime bien la couleur des bandes en textile qui vont bien avec la couleur de la terre de la place », « Je trouve ça chouette, ça change la place Bellecour qui était assez minérale et un vrai four en été », commentent deux autres personnes interrogées.

### Réjouissance chez les uns, colère chez les autres

Face à l'affluence observée sur et autour de l'œuvre depuis plusieurs semaines, les élus écologistes, eux, se réjouissent, tandis que l'opposition continue d'alimenter la polémique et de demander son retrait.

## Édito. Bellecour vaut bien une kermesse

Lilian Renard - 28 mai 2025



Edito © Pierre Ferrandis

Il flotte sur la place Bellecour un air de kermesse, ciel de voiles colorées comme dans un dimanche de patronnage. [L'œuvre temporaire installée](#) sous le regard médusé de Louis XIV, dans le cœur emblématique et symbolique de Lyon, pensée pour apporter un peu de fraîcheur aux passants, s'énonce d'abord comme un geste hâtif et tout à fait relatif, [à l'ombre aussi parcimonieuse que ses ambitions, ignorant les grands desseins verts](#) et paysagers d'abord professés.

En son temps, pourtant, la Ville avait esquissé ce projet au nom [des envies de végétalisation exprimées par les Lyonnais et débloqué 1,6 million d'euros](#) dans le cadre du budget participatif, laissant entendre que l'herbe serait désormais plus verte ici. Cela n'a rien d'une paille pour une œuvre qui restera cinq ans, et n'apporte guère de nature, ou alors c'est bien peu pour faire écho et honneur à l'immensité de Bellecour. Nous voilà au milieu du gué et des controverses annoncées.

Mais après tout, laissons un peu de temps à cet objet non identifié et donnons-lui une chance d'exister dans ses habits élimés, même s'il ne se trouve aujourd'hui pas grand monde pour tresser des louanges à ce « tissage urbain ». Et que les débats déjà engagés sous son ombre chiche s'annoncent particulièrement virulents.

Les uns trouvent en ces pylônes de bois et ces tentures ocre tous les défauts d'un chemin de pacotille ; d'autres ont déjà, au contraire, investi ses sous-bois et apprécient les assises qu'il offre çà et là. Et puis il reste encore une partie de l'œuvre à installer, suffisamment pour ne pas affirmer trop vite qu'elle trouvera sa place dans la vie des Lyonnais ou qu'elle sera rangée dans l'oubli et sous les quolibets, comme en leur temps les jardinières voulues par Gérard Collomb rue Édouard-Herriot. L'enjeu n'est pas neutre toutefois et la Ville y joue plus qu'une aventure esthétique.

Ces oppositions, qui s'expriment sur la terre rouge de Bellecour, ne seraient en effet qu'anecdotes et guerres picrocholines, si elles n'agissaient, au fond, comme le révélateur des débats à venir sur le bilan écologiste et le fond de sa vision urbaine. Est-ce là le signe des ambitions rabotées ? En tout cas, démonstration est faite que Lyon préfère aujourd'hui les usages pratiques aux grandes ambitions emblématiques, ville à vivre plutôt qu'à rêver, quitte à s'en tenir au plus ordinaire. En arrivant, les écologistes n'avaient-ils pas décrété la fin de la puissance et des tours arrogantes, récusé les totems fiers ? Reste à savoir si les Lyonnais en nourriront des regrets amers ou s'ils ont eux aussi rangé au placard les désirs orgueilleux du prestige, troqué les affirmations visibles pour les déambulations paisibles.

Le danger est grand toutefois d'avoir laissé ce débat prendre place au cœur du patrimoine lyonnais et de sa plus emblématique place. [Au moment où Grégory ouvre son bilan face aux Lyonnais, il place au centre de Bellecour](#) le sujet même de son mandat.

Lyon

# On s'est entretenu avec les créateurs des ombrières de la place Bellecour

*Tissage urbain*, c'est leur œuvre, celle qu'ils ont destinée aux Lyonnais et aux gens de passage. Alors qu'il reste deux grosses parties à monter pour que ce métier à tisser géant prenne vie et apporte ombre et fraîcheur sur la place Bellecour, l'artiste Romain Froquet et l'architecte Tristan Israël répondent aux questions du Progrès.

**L'œuvre *Tissage urbain*, que vous avez tous deux imaginée et conçue est en cours d'installation sur la place Bellecour. Qu'en pensez-vous maintenant qu'elle se matérialise ?**

**Tristan Israël :** « Nous sommes arrivés lundi (26 mai) et avons pris le temps d'explorer l'œuvre. Et en sortant du métro, c'est une apparition qui nous fait chaud au cœur parce que nous travaillons sur ce projet depuis plus d'un an. Il y a eu beaucoup d'intuitions, beaucoup de recherches. Et nous avons tous les deux le sentiment que ces intuitions ont été validées. Notamment l'appropriation, qui était le point le plus important. Dès que nous avons ouvert les premières barrières, les gens y sont allés naturellement, se sont assis, ont partagé des moments qui déjà ne nous appartiennent plus. J'ai l'impression que la greffe se porte bien et cela nous rend heureux. »

**Comment réagissez-vous aux critiques, que souhaiteriez-vous dire aux détracteurs de *Tissage urbain* ?**

**T.I. :** « Nous sommes le 27 mai et ce que l'on a sous les yeux n'est pas l'œuvre finalisée : il reste deux gros tiers à installer, dont les traverses situées à l'ouest, de couleur bleue, qui seront munies de brumisateurs. C'est peut-être assez dur de se projeter. Mais quand on crée, il y a toujours des gens qui comprennent et d'autres qui ne comprennent pas, des gens qui aiment et d'autres qui n'aiment pas. Tout cela fait partie du débat. Nous avons toujours eu conscience que cette place appartient à tout le monde. Aux gens qui habitent dans ce quartier, qui y travaillent, qui y passent mais aussi aux touristes... »

**Romain Froquet :** « Cette installation va vivre cinq ans. À l'échelle d'une ville, c'est un



« C'est le premier gros projet que nous faisons ensemble » : l'artiste Romain Froquet et l'architecte Tristan Israël ont imaginé et conçu l'œuvre monumentale *Tissage urbain*, installée sur la place Bellecour. Photo Christelle Lalanne

grain de poussière. Surtout pour une ville comme Lyon. Et la place Bellecour a eu de multiples vies, même si ça a toujours été une place d'armes, cela ne l'a pour autant pas empêché d'évoluer avec son époque. Aujourd'hui nous sommes complètement là-dedans. C'est-à-dire qu'on se pose des questions sur vivre en ville aujourd'hui et dans le futur. Moi-même je suis Lyonnais et ma grand-mère est née pas très loin, à la Charité qui n'existe plus. Nous sommes sur un lieu très symbolique et nous touchons au symbole, c'est normal que cela suscite des réactions. Mais nous prôtons les échanges, la construction et la transmission. Cette œuvre se veut créatrice de liens. »

**Les couleurs sont aujourd'hui chatoyantes,**

**tiendront-elles dans le temps et les autres matériaux ?**

**T.I. :** « Dès le départ, nous avons été vraiment intransigeants sur la qualité des matériaux mis en œuvre. C'était extrêmement important pour nous et nous l'avons partagé avec les acteurs du projet qui sont dans le bassin lyonnais. Tout est fait avec cette envie et cette nécessité d'être sur quelque chose de local et très durable. Pour les voiles, nous travaillons avec l'entreprise Serge Ferrari, l'un des fleurons français du tissage et des voilages qui peuvent être la plupart du temps utilisés sur des bâtiments avec une pérennité beaucoup plus importante. Le bois, du Douglas, est issu des forêts de la région. Et pour aller plus loin,

nous avons choisi l'inox pour la quincaillerie et la serrurerie. La partie maintenance est elle aussi assurée durant les cinq ans de la vie de l'œuvre et incluse dans la réflexion, le suivi et le coût. On ne livre pas juste un objet et on s'en va, nous l'accompagnons. »

**Et pour ce qui touche à la sécurité liée à la structure ?**

**R.F. :** « On ne pouvait pas se lancer sur une installation de ce type-là, sur une place qui accueille des manifestations, une grande roue, des écrans géants et beaucoup de monde, avec des inconnues liées à la sécurité. C'était même l'un des points les plus importants. AIA design, qui fait partie de notre groupement avec aussi B10 Géo construction, nous a accompagnés sur cette partie très technique

pour que l'installation puisse cohabiter avec la vie de la place. »

**T.I. :** « Le débat qui a eu lieu depuis la naissance du projet a été extrêmement intéressant pour nous. S'il y avait des recommandations particulières nous les avons intégrées. Vous évoquez les histoires des câbles, mais pour nous, vraiment que ce soit en interne ou au niveau de la mairie, c'est un non-sujet. Cela démontre juste que nous avons répondu à un cahier des charges exigeant, nous sommes très à l'aise avec ces renforcements, ces éléments qui ont été dimensionnés pour accompagner la vie de l'œuvre. »

**Vous le disiez, cinq ans c'est finalement court... Quelle sera la vie de *Tissage urbain* après Bellecour ?**

**R.F. :** « Nous avons bien sûr pensé à la suite, c'était l'un de nos axes de la présentation du projet. Cette installation est entièrement démontable et remontable. Cela veut dire qu'elle peut voyager dans son intégralité ou par morceaux, dans différents quartiers, pour différentes manifestations. Mais avant cela, elle a plein de bons moments, auxquels nous réfléchissons déjà, à vivre sur la place Bellecour, avec la Biennale de la danse, la Fête des lumières... »

● **Propos recueillis par Christelle Lalanne**

## « Il manquait de bancs sur cette place »

Cette œuvre, librement inspirée de l'histoire de Lyon, de par ses couleurs et ses grands voilages, a été pensée comme la métaphore d'un métier à tisser géant. « Certains le verront, d'autres pas. Mais ce qui est bien plus important que la compréhension, c'est la réinterprétation et comment les gens vont se réapproprier cette œuvre », évoque l'artiste. S'asseoir pour lire ou rêver, marcher ou déambuler, c'est en effet à chacun son style

depuis début mai. Car dès le premier week-end d'ouverture, les assises de cette première partie de l'œuvre ont été prises d'assaut par les badauds. Avaient-ils conscience d'être sous une œuvre d'art ? « Non pas vraiment, nous nous sommes plutôt mis à l'ombre ». Premier objectif atteint. Un autre, qui n'avait pas été évoqué lors de la présentation du projet, est de pallier le manque de bancs sur la place. Ce mardi 27 mai

au matin, c'est une nonagénaire qui le fait remarquer au Progrès : « Je ne sais pas ce que cela représente vraiment mais je suis contente de pouvoir faire une pause pour traverser cette grande place et me rendre chez mon médecin. » Pour ce trentenaire aussi c'est l'aubaine pour une petite pause « avant d'aller passer un entretien professionnel. J'écoute de la musique en me détendant contre la structure », nous confie-t-il.

# La rallonge de la Métropole pour venir en aide aux commerçants en Presqu'île

Alors que les travaux menés dans le cadre de la mise en place de la zone à trafic limité accentuent les difficultés du commerce indépendant en centre-ville, la Métropole a décidé de prendre sa part en votant une subvention complémentaire à l'association de commerçants My Presqu'île.

« **L**e moral n'est pas bon. Les commerçants oscillent aujourd'hui entre peur, désespérance et colère. » Le cri d'alarme était poussé par la présidente de My Presqu'île, Johanna Benedetti, en mars dernier, dans les colonnes du Progrès. En 2024, la fréquentation de la clientèle avait encore baissé et les chiffres d'affaires avaient perdu 30 %. Une situation économique compliquée, conséquence à la fois de la hausse des loyers ou de l'essor du e-commerce, renforcée par les travaux qui s'éternisent dans le cadre de la mise en place de la ZTL, en juin.

Des commerçants s'étaient mis en ordre de bataille pour créer un rapport de force avec la mairie et la Métropole qui portent le projet « Presqu'île à vivre », chantier emblématique de la mandature. Opérations médiatiques, manifestations... Entre le collectif des Défenseurs de Lyon et les appels de Fabrice Bonnot président de l'association des commerçants du quartier Charité Bellecour, les interpellations se faisaient de plus en plus pressantes tandis que la gronde était encore montée d'un cran contre les écologistes, symbolisée par la

campagne anonyme d'affichettes sauvages placardées sur les locaux vides " Doucet m'a tuer".

## « Déployer un plan d'actions d'accompagnement »

C'est dans ce contexte tendu que la Métropole de Lyon a voté ce lundi, lors de sa commission permanente, une subvention supplémentaire de 30 000 €<sup>(1)</sup> destinée à l'association My Presqu'île, « fortement investie dans le cadre de la concertation sur le projet Presqu'île à vivre en apportant sa contribution dans un dialogue constructif avec la Métropole de Lyon et la Ville de Lyon ». Il s'agit, explique la collectivité, dans un communiqué, « de déployer un plan d'actions d'accompagnement des commerçants de la Presqu'île et leur activité durant les transformations actuelles et à venir de la Presqu'île ».

Il comprend la programmation d'événements de rue sur l'espace public dès cet été, la mise en place d'une communication attractive sur la Presqu'île, son accessibilité, son offre commerciale ainsi que ses commerçants et artisans indépendants ainsi que l'accompagnement et la formation des commerçants, particulièrement ceux situés au sein de la future zone à trafic limité, pour accéder à des conseils et bonnes pratiques dans les transformations à l'œuvre du territoire et dans l'adaptation aux nouveaux usages et besoins des clientèles. Une manière de « prendre sa part » note Emeline Baume, vi-



La subvention versée à My Presqu'île servira à déployer un plan d'actions d'accompagnement des commerçants durant les transformations actuelles et à venir. Photo Joël Philippon

ce-présidente de la Métropole en charge de l'Économie.

## La droite demande à la Ville un fonds de soutien

Lors du dernier conseil municipal, c'est Béatrice de Montille, élue (LR) du groupe droite centre et Indépendants, qui avait, à l'occasion d'une délibération portant sur des aides accordées à des structures de l'économie sociale et solidaire, demandé au maire de Lyon de débloquer un fonds de soutien pour les commerçants. Camille Augey, adjointe au ucommerce lui avait rétorqué que la collectivité compétente en la matière était la Région et que si cette dernière passait à l'acte, la Ville pourrait s'y greffer.

Nathalie Perrin-Gilbert (Lyon en commun), candidate pour les municipales, avait, pour sa

part, proposé que les 3,5 M€ de recettes supplémentaires attendus du fait de l'extension du stationnement payant et de l'accroissement des verbalisations soient « intégralement redistribués, via un fonds d'urgence, aux petites et moyennes entreprises, aux commerçants et artisans fortement pénalisés par les travaux de voirie qui se sont multipliés et par la hausse des taux d'imposition foncière. »

Pour mémoire, le Collectif des Défenseurs de Lyon a entrepris de recenser les commerçants « lourdement impactés par les travaux » et de préparer des recours juridiques en indemnisation avec l'appui d'avocats.

## ● T.V.

<sup>(1)</sup> En complément d'une aide de 20 000 € allouée par la Métropole à l'association sur une base annuelle.

## « Une réponse pas à la hauteur »

D'une même voix, les groupes d'opposition La Métropole positive, Inventer la Métropole de demain, et Synergies élus & citoyens estiment, dans un communiqué, que la réponse de la majorité n'est « clairement pas à la hauteur des enjeux. »

Et d'ajouter : « Si le président de la Métropole pense qu'une subvention supplémentaire exceptionnelle de 30 000 € à l'association de commerçants My Presqu'île suffira à résoudre l'ensemble des maux que ses décisions ont engendrés pour chaque commerçant indépendant situé sur ce secteur, il se trompe lourdement. »

# La Métropole de Lyon accorde une subvention de 30 000 euros pour soutenir les commerçants de la Presqu'île

• 26 mai 2025 À 14:40 - Mis à jour le 27 mai 2025 À 07:18 par Loane Carpano

**En commission permanente ce lundi 26 mai, la Métropole de Lyon a voté une subvention de 30 000 euros destinée à l'association My Presqu'île. Celle-ci devrait permettre de déployer un plan d'action spécifique en vue des nombreux travaux entrepris dans le centre-ville de Lyon.**

Alors que les commerçants fustigent depuis plusieurs mois à propos des nombreux travaux impactant leur activité, la Métropole de Lyon a décidé d'agir. Lors de la commission permanente de ce lundi 26 mai, une subvention de 30 000 euros destinée à l'association My Presqu'île a été votée par la collectivité. Une enveloppe venant s'ajouter aux 20 000 euros annuels déjà alloués à l'association.

Pour rappel, My Presqu'île est une structure de management de centre-ville de la Presqu'île de Lyon, agissant pour *"la promotion, la mise en réseau, la dynamique commerciale et le développement économique du territoire"*.

Événement de rue, communication, formation...

Les 30 000 euros devraient permettre à l'association de déployer un plan d'actions spécifique, permettant de soutenir les commerçants en cette période de travaux. La Métropole de Lyon précise que *"ce plan d'actions sera mis en œuvre dans une temporalité adaptée à l'avancement du projet urbain, en cohérence avec la livraison des nouveaux espaces publics et la mise en place de la zone à trafic limité au mois de juin 2025."*

Ce plan d'action comprend notamment : *"La programmation d'événements de rue sur l'espace public dès cet été"*, *"la mise en place d'une communication attractive sur la Presqu'île, son accessibilité et son offre commerciale."* Mais aussi, *"l'accompagnement et la formation des commerçants"*, particulièrement dédié à ceux situés au sein de la future zone à trafic limité. La formation devrait permettre aux commerçants de s'adapter aux besoins des consommateurs en vue des changements liés au plan de circulation.

## ZTL : la Métropole de Lyon débloque 30 000 euros supplémentaires pour soutenir les commerçants de la Presqu'île

**lors que la mise en place de la zone à trafic limité suscite l'inquiétude d'une partie des commerçants du centre-ville, la Métropole de Lyon a voté une subvention exceptionnelle à destination de l'association My Presqu'île. Objectif : accompagner les commerçants face aux transformations du centre-ville lyonnais dont elle est à l'origine.**

Lors de sa commission permanente du 26 mai 2025, la Métropole de Lyon a décidé d'attribuer une subvention supplémentaire de 30 000 euros à l'association My Presqu'île. Cette aide exceptionnelle vise à "déployer un plan d'actions d'accompagnement des commerçants de la Presqu'île de Lyon", alors que la [zone à trafic limité](#) (ZTL) doit être mise en place dès le mois de juin.

Dans un contexte économique marqué par l'inflation, la hausse des coûts de l'énergie et les transformations des habitudes de consommation, la Métropole indique vouloir renforcer ses actions en faveur du commerce de proximité.

My Presqu'île, qui fédère partenaires publics et privés autour du centre-ville, bénéficie déjà d'un soutien annuel de 20 000 €. La nouvelle subvention portera donc l'aide totale à 50 000 € cette année.

Le plan d'actions prévoit notamment : "*La programmation d'évènements de rue sur l'espace public dès cet été*" pour valoriser les nouveaux aménagements urbains.

*"La mise en place d'une communication attractive sur la Presqu'île, son accessibilité, son offre commerciale ainsi que ses commerçants et artisans indépendants" et "L'accompagnement et la formation des commerçants, particulièrement ceux situés au sein de la future zone à trafic limité."*

Ce soutien s'inscrit dans une démarche plus large de la collectivité : requalification des espaces publics, animation économique locale, campagnes de communication ou encore outils d'information sur les travaux et les accès.

*"My Presqu'île est un partenaire incontournable de la Métropole pour relever les défis auxquels font face les commerces de proximité, dans le contexte de transformation de la Presqu'île lyonnaise",* affirme Emeline Baume, vice-présidente de la Métropole en charge de l'économie, du commerce et de la commande publique. Et d'ajouter : "*À travers ce soutien financier, la Métropole de Lyon prend sa part pour valoriser la richesse et la diversité de l'expérience Presqu'île avec les acteurs de l'économie de proximité.*"

# Mouvement de foule en Presqu'île : quatre mineurs interpellés à Lyon

• 26 mai 2025 À 09:55 par Loane Carpano

## Suite au mouvement de foule provoqué par des jets de pétards samedi 28 mai en Presqu'île, quatre mineurs ont été interpellés.

Quatre mineurs ont été interpellés suite aux débordements survenus samedi 28 mai en Presqu'île. Pour rappel, un groupe de jeune avait semé la pagaille aux abords de la place Bellecour lors de la manifestation pour Gaza et pour la Palestine. Ces derniers avaient alors jeté plusieurs pétards, provoquant un mouvement de foule en plein centre-ville.

Selon [le Progrès](#), quatre mineurs auraient directement été interpellés par les forces de l'ordre. Ces derniers sont accusés de violences sur personnes dépositaires de l'autorité publique, participation à un regroupement armé, ou encore rébellion. Ils seront prochainement jugés devant le juge des enfants.

Lyon Capitale – 1<sup>er</sup> juin 2025

# Lyon : des dégradations, un policier gravement blessé et trois individus interpellés lors de la victoire du PSG

• 1 juin 2025 À 09:40 par Clémence Margall

## Des dégradations ont été commises en marge de la victoire du PSG sur la place Bellecour et la place des Terreaux. Trois individus ont été interpellés et un policier a été gravement blessé à la main.

Alors que le PSG célébrait sa victoire en Ligue des champions, des dégradations ont été commises Lyon, a appris Lyon Capitale, confirmant une information de BFM Lyon. Environ 400 personnes étaient présentes sur la place Bellecour (2e arr.) et 300 personnes sur la place des Terreaux (1er. arr.) afin de regarder le match, mais aux alentours de minuit "des premières dégradations de mobiliers urbains sont constatées par les forces de l'ordre qui avaient mis en place un dispositif de sécurisation de la presqu'île de Lyon", rapporte la préfecture du Rhône.

Plus d'une centaine de policiers nationaux était mobilisée hier soir, dont la CRS 83. Certains ont notamment été la cible de "jets de projectiles de la part d'un public hostile composé de groupes très mobiles d'une dizaine d'individus", blessant gravement l'un d'eux à la main. Trois individus ont été interpellés pour "vol aggravé, feu de poubelle et outrage", indiquent encore les services de l'État. Trois magasins ont également subi des dégradations selon les premières constatations.

La préfète du Rhône condamne par ailleurs "fermement les violences à l'encontre des forces de l'ordre et les dégradations. La police nationale a agi avec fermeté et détermination pour stopper et interpellé ces individus qui ne sont pas de vrais supporters. Ce ne sont que des délinquants qui ont détourné la fête pour casser." Elle apporte enfin "tout soutien au policier gravement blessé à la main."

## "On est obligé de tout plier à cause du bordel que vous faites" : les pétards qu'ils jettent provoquent un mouvement de foule à Lyon, Pierre Oliver interpelle les jeunes



**Parfois, les maires se souviennent qu'ils ont la qualité d'officiers de police judiciaire.**

On avait eu le "mythomane" [Gérard Collomb](#) lors de la Fête des Lumières 2018, durant laquelle [l'édile lyonnais réprimait les jeunes qui "niquaient" l'oeuvre de la place Bellecour](#).

Place à un nouveau justicier du centre-ville, [Pierre Oliver](#), qui a posté une vidéo sur ses réseaux sociaux dans laquelle il interpelle des jeunes qui venaient de semer la zizanie en Presqu'île.

Des groupes de dizaines d'adolescents avaient notamment jeté des pétards rue de la République ce samedi. Une action qui avait, en marge de la manifestation pour Gaza, provoqué un mouvement de foule en Presqu'île.

"Ça fait trois heures qu'on est là, qu'on tient des stands pour les enfants, et là on est obligé de tout plier à cause du bordel que vous faites, vous trouvez ça normal ?", leur lance le maire LR du 2e arrondissement de Lyon, rue de Savoie près des Jacobins.

Pierre Oliver dénonce des "vols, agressions et dégradations de commerces" de la part de ces groupes d'individus.

Au total, quatre arrestations ont pu être menées par les forces de l'ordre.



Un groupe de jeunes sème le chaos au magasin Haribo le 28 mai 2025

## Lyon : des jeunes sèment le chaos et tentent de piller le magasin Haribo, l'un d'eux interpellé

• 31 mai 2025 À 13:30 - Mis à jour À 13:35 par Clémence Margall

**Une dizaine de jeunes est entrée dans le magasin Haribo pour tenter de le piller tout en se filmant sur les réseaux sociaux le 28 mai. Ils se sont ensuite rendus dans le métro A en brisant la vitre de l'un des portiques.**

Les faits se sont déroulés aux alentours de 18h30 mercredi 28 mai et les vidéos postées sur les réseaux sociaux sont d'ores et déjà virales. Une dizaine de jeunes est entrée dans le magasin Haribo situé rue de la République, dans le 2e arrondissement de Lyon. Ils ont alors semé le chaos tandis qu'ils tentaient de voler des sachets de friandises et des peluches. Sur l'une des vidéos, certains des jeunes attendent les autres à l'extérieur avant que ces derniers ne sortent en courant.

Le vigile de l'enseigne est alors sorti pour tenter de les rattraper, ainsi que la marchandise volée. L'un d'eux a finalement été attrapé, puis interpellé par la police qui passait alors en vélo. Les autres ont pris la fuite. Contactés par *Lyon Capitale*, les responsables du magasin Haribo indiquent qu'ils déposeront porter plainte mardi prochain. "On n'a absolument pas compris ce qu'il se passait. On estime le préjudice aux alentours de 100 euros", indique encore la direction. Les caméras de vidéosurveillance sont en cours d'exploitation.

### Désordre dans le métro

Le groupe s'est ensuite rendu dans le métro A, à la station Cordeliers. L'un d'eux s'est alors balancé en avant pour briser un portique de sécurité. Rires, cris, les jeunes ont ensuite semé la pagaille parmi les usagers présents dans la rame. De son côté, le Sytral n'a pas encore répondu à nos sollicitations.

# Lyon : un homme tabassé rue de la République, pompiers et policiers interviennent

Une nouvelle agression a secoué la Presqu'île de Lyon dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 mai. Un homme a été pris en charge par les pompiers après avoir été frappé et volé.



Un homme a été agressé par quatre individus tôt ce vendredi 23 mai 2025 dans le centre-ville de Lyon, rue de la République, dans le secteur des Terreaux. (©Illustration/ Nicolas Zaugra/ actu Lyon)

Par **Julien Damboise** Publié le 23 mai 2025 à 17h46 ; mis à jour le 23 mai 2025 à 18h22

**INFO ACTU LYON.** Une **agression**, dont les motifs restent inconnus, s'est produite dans la nuit du jeudi 22 au vendredi 23 mai 2025 dans le centre-ville de **Lyon**. Un homme a été **frappé par une bande** de quatre individus rue de la République dans le quartier des **Terreaux**, avant d'être volé. Les sapeurs-pompiers l'ont pris en charge.

## À quatre contre un

L'agression s'est déroulée **vers 4 h du matin**, entre les rues Pizay et de la République, à quelques pas de l'hôtel de Ville, dans le 1er arrondissement de la capitale des Gaules. D'après une source proche de l'affaire, c'est un groupe composé de **quatre suspects** qui a ciblé un jeune homme âgé d'une trentaine d'années.

De **nombreux coups** ont été portés à la victime, qui serait tombée inconsciente au sol face à la violence du groupe. Le trentenaire se serait aussi fait dérober des effets personnels, ses poches auraient été même fouillées et vidées.

Légèrement blessé, le jeune homme a fini par être pris en charge par les secours.

## La police intervient en urgence

Les agresseurs ont fini par prendre la fuite dans ce secteur, où d'autres **faits similaires** sont régulièrement commis.

Mais des policiers sont **rapidement intervenus** sur place pour retrouver les mis en cause. Deux individus ont été interpellés et placés en garde à vue, toujours selon les informations d'*actu Lyon*.

Une enquête est ouverte.



# Lyon : une nouvelle oeuvre bientôt installée sur les quais de Saône

• 27 mai 2025 À 17:16 par Loane Carpano

**Dès juillet 2025, une sculpture de l'artiste Philippe Ramette surplombera les futures terrasses de la Presqu'île sur les quais de Saône de Lyon.**

Une sculpture surplombera les futures terrasses de la Presqu'île dès juillet 2025. Après avoir affirmé le 15 mai dernier que les travaux sur les parties intermédiaires et les parties hautes des terrasses avaient repris, c'est sur son compte X que le président de la Métropole a partagé l'oeuvre qui y trônera.

Nommée "Eloge de la contemplation", l'oeuvre de Philippe Ramette sera installée en juillet 2025 sur le belvédère des terrasses de la Presqu'île. A hauteur de la place d'Albon, il sera donc possible d'observer : *"Une sculpture en lévitation qui offrira un nouveau point de vue symbolique sur la Saône et marquera l'entrée culturelle de ce nouveau lieu de vie"*, comme la décrit Bruno Bernard.

Pour profiter des terrasses il faudra tout de même attendre encore un peu. La livraison totale des quais bas est pour l'instant programmé au printemps 2026.

## Une oeuvre magistrale bientôt installée à Lyon le long de la Saône : découvrez L'Eloge de la contemplation



**Cela fait plusieurs années que le projet des Terrasses de la Presqu'île est lancé.**

Le nouveau réaménagement des rives de Saône et du bas port Saint-Antoine se fait désirer, d'autant que le chantier avait été brutalement stoppé en 2024 après la détection d'une fragilité dans un mur.

Cela n'empêchera pas la Métropole de Lyon d'installer sur place une oeuvre d'art magistrale signée Philippe Ramette. L'artiste avait déjà fait des siennes à Lyon, en installant [une immense photographie sur le chantier de l'immeuble B10](#) place Béraudier à la Part-Dieu en 2015.

Dix ans plus tard, Philippe Ramette a imaginé L'Eloge de la contemplation, une sculpture représentant un homme assis sur un socle maintenu en l'air par des cordes.

Selon Bruno Bernard, président de la Métropole de Lyon, l'oeuvre sera installée sur le belvédère des Terrasses de la Presqu'île dès le mois de juillet. "Une sculpture en lévitation qui offrira un nouveau point de vue symbolique sur la Saône et marquera l'entrée culturelle de ce nouveau lieu de vie", se félicite l' élu écologiste.

Reste à connaître le coût de L'Eloge de la contemplation. L'ombrière géante Tissage Urbain de la place Bellecour a déjà prouvé que les sommes s'envolent très vite lorsque l'art entre en jeu, même dans des projets financés par l'argent public.

# Lyon. Le jardin du musée des Beaux-Arts se transforme cet été, plusieurs événements prévus

Véritable havre de paix en plein centre-ville de Lyon, le jardin du musée des Beaux-Arts va accueillir de nombreux événements tout l'été. Voici ce qui est prévu.



Le jardin du Musée des Beaux-Arts à Lyon est un véritable petit havre de paix en plein centre-ville. (©Wikimedia Commons/Mathilde Hospital)

Par [Ludivine Caporal](#) Publié le 25 mai 2025 à 6h42

Le lieu va s'animer durant tout l'été 2025.

En plus du traditionnel café en terrasse ou de la rafraîchissante pause sur un banc que l'on vient habituellement chercher au sein du jardin du [musée des Beaux-Arts de Lyon](#), de nombreux événements vont être programmés **en juin, juillet et août**.

Concerts, ateliers, lectures... Voici ce qui est prévu à l'intérieur de ce petit havre de paix.

# Les événements gratuits

**La forêt imaginaire :** réalisée par les élèves d'une école de Lucenay (Rhône), la forêt imaginaire est une installation originale, fruit du travail d'une année scolaire avec l'artiste Yves Dimier et des médiateurs du musée. Les œuvres sont inspirées des arbres du jardin et des œuvres des collections. Elles seront présentées dans le jardin et à l'intérieur du musée les samedi 7 et dimanche 8 juin de 10h à 18h.

**Kaléidoscope – Chœur Syllepse :** dans le cadre du festival Tout l'monde dehors, ce concert d'un ensemble vocal a cappella proposera un « voyage émouvant autour des grands mystères de la vie, de la mort et de l'amour », entre la musique de la renaissance et la musique contemporaine. Le jeudi 10 juillet à 18h30.

**Odalie :** un concert de musique électronique « organique et texturée, qui n'a pas de limite de genre ». « Violoncelle et synthétiseur modulaire se mélangent à travers textures, arpèges et percussions : un live plein de contrastes qui dépeignent un optimisme certain avec des envolées dramatiques », présente le musée. L'événement du festival Tout l'monde dehors aura lieu le jeudi 7 août à 18h30.



L'extérieur du musée des Beaux-Arts de Lyon. (©Ludivine Caporal/actu Lyon)

**Lectures au jardin :** d'une durée de 30 minutes, de nombreuses lectures pour les adultes et les enfants seront proposées, toujours dans le cadre du festival Tout l'monde dehors.

- Cultivons notre jardin par la lecture ! public adulte, vendredi 11 juillet à 11h
- Jacques et le haricot magique et autres contes, à partir de 6 ans, vendredi 18 juillet à 11h
- C'est à boire ! public adulte, vendredi 25 juillet à 11h
- Indien en vue ! à partir de 6 ans, vendredi 1er août à 11h
- Voyage en couleur, public adulte, vendredi 8 août à 11h
- Victor Hugo pour les enfants... et aussi pour les grands ! à partir de 6 ans, vendredi 22 août à 11h
- Un peu de fraîcheur. Partons en Suède et chassons nos à-priori, public adulte, vendredi 29 août à 11h

Histoire locale

Lyon

# Autrefois Grand Théâtre, l'Opéra de Lyon a traversé le temps

Chaque dimanche, *Le Progrès* se plonge dans l'histoire de Lyon, la grande et la petite. Celle des hommes et de patrimoine. Cette semaine, l'histoire du Grand Théâtre devenu Opéra. Le Grand Théâtre désigne le bâtiment édifié par Soufflot en 1756 et sa reconstruction confiée à Chenavard et Pollet en 1831. Il prendra le nom d'Opéra de Lyon dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Situé dans les jardins de l'hôtel de ville au XVIII<sup>e</sup> siècle, aujourd'hui place de la Comédie, l'édifice de Jacques-Germain Soufflot avait belle allure. La façade à trois niveaux surmontés d'une corniche et d'une balustrade rappelait celle des théâtres italiens. Doté d'une grande salle avec trois rangées de loges et un parterre, sa contenance était importante. Un théâtre novateur avec des balcons, mais aussi des loges confortables pour les acteurs et une buvette pour les spectateurs. Dotée d'une très bonne acoustique, la nouvelle salle était adaptée au répertoire de l'opéra-comique ainsi qu'au théâtre classique.

### Un bâtiment racheté par la Ville

Malgré le succès du théâtre, la gestion de son budget est problématique pour les directeurs successifs qui se voient obligés de louer la salle à des organismes divers. Mais les bals, la location de la buvette, les redevances des boutiques aux abords du théâtre, ne suffisent pas à équilibrer les dépenses. Ces problèmes ne vont pas s'améliorer avec la période révolutionnaire. En effet, on ferme le théâtre, puis les Girondins l'occupent, avant sa désaffectation.

### Une certaine modernité

Bien que rouvert en 1794, le théâtre ne résiste pas à la faillite. Vendu comme bien national, il est ensuite racheté par la Ville qui décide de le reconstruire malgré son délabrement dû à un incendie en 1826.



Le Grand Théâtre était novateur pour l'époque avec des balcons et des loges confortables. Photo Domaine public

## Le dôme de verre, un ajout de Jean Nouvel

L'architecte Jean Nouvel propose l'ajout d'une structure de métal et de verre et s'engage à restaurer le théâtre de Chenavard et Pollet comme le stipule le cahier des charges. Le réaménagement permet de tripler la surface, mais l'ensemble devient complètement contemporain.

Le dôme de verre recouvert de lames brise-soleil abrite le corps de ballet. L'intérieur noir nous invite dans sa coque laquée. Les accès se font par escaliers, ascenseurs et passerelles suspendues depuis le plateau demi-circulaire du rez-de-chaussée.

La surface du bâtiment doublée sur 20 mètres en sous-sol permettant l'accès à un petit amphithéâtre proposant récitals, pièces de théâtre et concerts, ainsi qu'à des salles



L'Opéra de Lyon tel qu'on le connaît aujourd'hui. Photo d'archives Joël Philippon

de répétition et à un bar curviligne. Foyer, bar et restaurant offrent une détente au public : l'un, au sol miroir, renvoie les

classique et des proportions dites indispensables pour obtenir l'équilibre et la beauté des masses. Cependant, l'ouvrage offre une certaine modernité, tout en utilisant les

dorures du XIX<sup>e</sup> siècle et l'autre en terrasse, derrière les muses qui offre une vue imprenable sur l'hôtel de ville.

codes de l'architecture classique. Un beau rythme pour trois niveaux superposés. Le rez-de-chaussée et l'étage offrent la solidité des piliers doriques et l'élégance des colon-

nes engagées de style corinthien. Le tout est surmonté d'un attique décoré soutenant les statues des muses des arts et des lettres sculptées par MM. Bonnet, Bonnassieux, Fabisch et Roubaud. Huit muses seulement au lieu de neuf. Uranie, la muse de l'astronomie est absente. Est-ce un oubli comme on pourrait le penser ou bien une volonté d'architecte afin d'équilibrer la façade ?

### Du cinéma aussi

La capacité de la salle atteint 1 800 places avec une superposition de galeries et un parterre où les spectateurs sont assis et non plus debout. Le répertoire proposé est varié enchaînant opéra, théâtre musical, ballets. Puis plus tard, des projections cinématographiques accompagnées par l'orchestre avec des films comme *Ben Hur*, *Napoléon à Sainte-Hélène* ou *M. Le Maudit*... L'Opéra sera, jusque dans les années 50, un lieu de festivités et de rencontres lors des soirées dansantes ou des grands bals organisés par diverses associations. Malgré cela, la gestion du budget est au centre des préoccupations et les directeurs continuent de se succéder privilégiant les spectacles rentables avec des programmations accrocheuses.

Il faudra attendre l'arrivée de Paul Camerlo, de 1949 à 1969, pour, sinon redresser, au moins équilibrer la trésorerie grâce aux nombreuses opérettes. En 1969, avec l'arrivée d'un nouveau directeur, Louis Erlo, est mis en place l'Opéra-nouveau. Avec une volonté de rendre l'opéra accessible à tous, grâce à des tarifs réduits et une nouvelle programmation. Sous le péristyle, des bouquinistes attirent les visiteurs. Mais le bâtiment « Opéra » que nous connaissons aujourd'hui est le fruit d'ajouts constructifs notoires. Constant la vétusté des bâtiments, de nouveaux travaux sont envisagés par la Ville de Lyon et confiés, à l'issue d'un concours, à Jean Nouvel en 1989.

● De notre correspondante Julie Bordet

## Taux de remplissage record, public rajeuni : le Théâtre des Célestins fera-t-il aussi bien en 2025-2026 ?

Le théâtre des Célestins vient de présenter une nouvelle saison à l'affiche diablement alléchante.

Nicolas Blondeau – 29 mai 2025 à 18:00



Marius, mise en scène de Joël Pommerat, à voir la saison prochaine aux Célestins. Photo Agathe Pommerat/Compagnie Louis Brouillard

C'est par un motif – légitime — de satisfaction, que Pierre-Yves Lenoir, actuel patron du Théâtre des Célestins (Lyon 2<sup>e</sup>), a commencé la présentation à la presse de la prochaine saison, la semaine dernière. « Nous avons eu durant cette saison – qui se terminera avec [Qui Som ? de Baro d'evel](#), du 4 au 11 juin – un taux de remplissage de nos deux salles, la grande scène et la Célestine, qui est de 93 % ! C'est un record, un chiffre historique ! »

C'est en effet le signe que la demande ne faiblit pas, en dépit du contexte difficile que l'on connaît. Au contraire même ! Les abonnements sont en hausse. Et le public se renouvelle : 25 % des spectateurs accueillis par Les Célestins ont moins de 28 ans.

### Des artistes fidèles au poste

Le théâtre sang et or bénéficie d'un soutien toujours important de la municipalité ainsi que de mécènes fidèles. Une situation privilégiée qui incite Les Célestins à « ouvrir encore plus les portes » et à s'associer à d'autres partenaires ( [Théâtre du Point-du-Jour](#), [Subs](#), [Festival Sens Interdits](#), [Ensatt](#), TNP, etc.), pour entretenir un véritable « bouillonnement artistique ».

Les « artistes associés » (qui peuvent créer, répéter, jouer aux Célestins) seront bien présents la saison prochaine.

Ainsi, [Tatiana Frolova](#) et son théâtre KnAM, artistes russe exilés à Lyon, diront dans leur prochaine création, *I'm fine*, combien ils s'y sont ancrés. Après le succès de [L'Art de la joie, Ambre Kahan](#) mettra en scène Santa Park, une pièce sur les peurs de l'enfance, située dans l'univers mystérieux d'une fête foraine. Tandis que [Christian Hecq et Valérie Lesort](#), après *Les Sœurs Hilton*, proposeront un cabaret satirique inspiré par le dramaturge israélien Hanockh Levin.



L'Hôtel du Libre-Échange, mise en scène de Stanislas Nordey, à voir la saison prochaine aux Célestins. Photo Jean-Louis Fernandez

## Pommerat inspiré par Pagnol

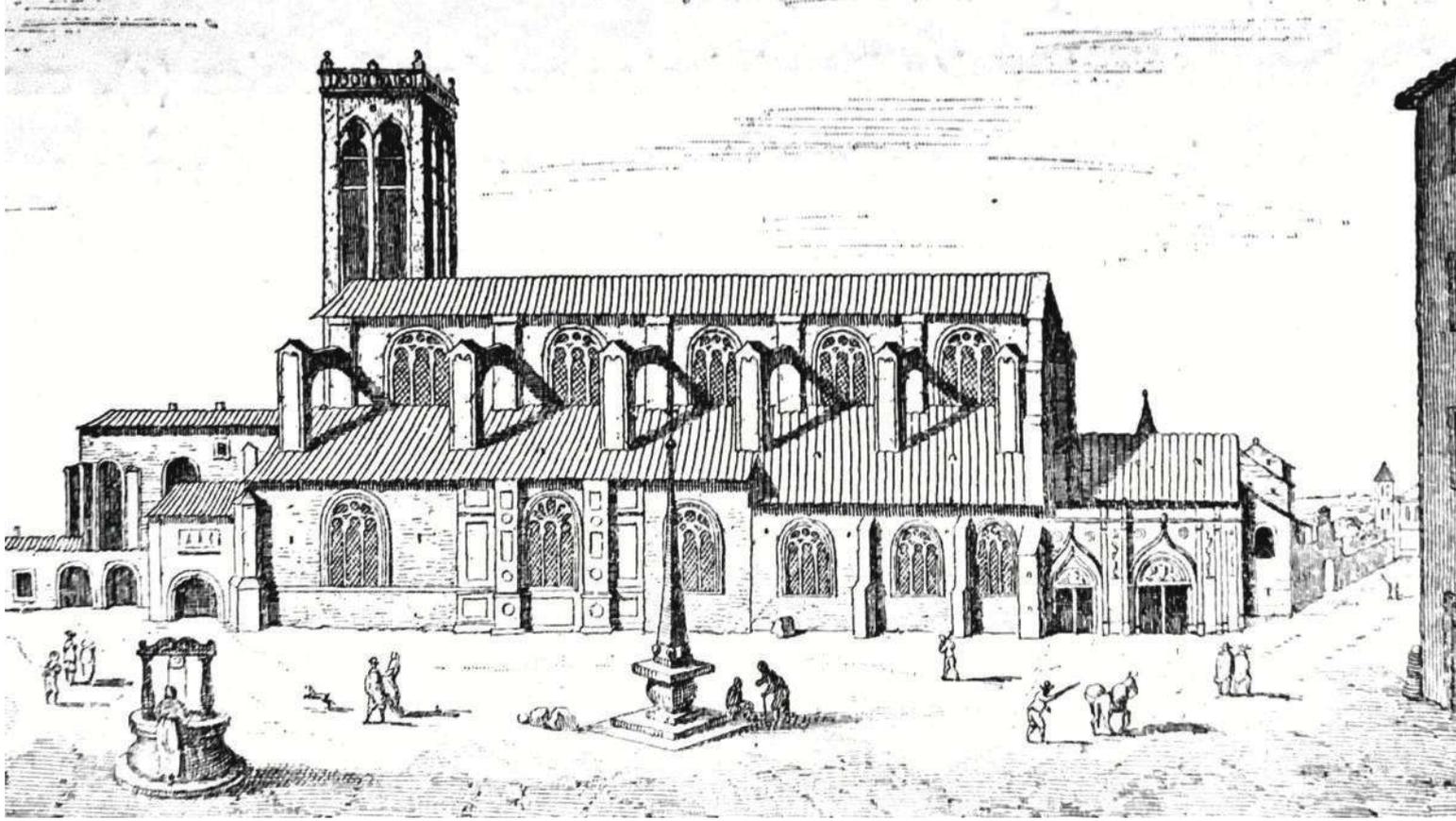
Du côté des grands noms de la scène internationale, on retrouvera avec plaisir [Joël Pommerat](#) (également à l'affiche du TNP), avec un spectacle original, *Marius*, inspiré librement de l'œuvre éponyme de Marcel Pagnol et conçu à l'origine avec des détenus, dont quelques-uns, ayant recouvré la liberté, seront sur scène. Le metteur en scène, toujours iconoclaste, [Stanislas Nordey](#), proposera sa version décapante de la pièce de Georges Feydeau, *Hôtel du Libre-Échange*. Tandis que l'enfant terrible de la scène argentine, Guillermo Cacace, viendra faire résonner, en espagnol, *La Mouette*, d'Anton Tchekhov.

Mais Les Célestins c'est aussi l'ouverture aux artistes de notre région. [Nicolas Ramond](#) sera là en début de saison (les 20 et 21 septembre) avec son nouveau spectacle, *Biclou*, une ode poétique, humoristique et philosophique au vélo qui se déroulera sur le Parvis des Célestins. En roue libre !

## Quand Lyon accueillait un conclave

La rédaction - 25 mai 2025

**Le 7 août 1316, sur la place des Jacobins, un cardinal devient le pape Jean XXII.**



Eglise des Jacobins de Lyon détruite au début du XIXe siècle. Gravure d'après Israël Silvestre dXVIIe siècle ©Musées Gadagne - inventaire N 780 bis 25

Le 20 avril 1314, le pape Clément V décède. Un conclave est convoqué à Carpentras le mois suivant, pour désigner son successeur. Mais rapidement, les discussions au sein du Sacré Collège — qui se divise en trois factions : italienne, française et gasconne — mènent à une impasse : les cardinaux n'arrivent pas à s'entendre. Ils finissent par se disperser sans tomber d'accord, laissant le Saint-Siège vacant.

Deux ans plus tard, en 1316, les tensions entre les cardinaux persistent. Pour en finir rapidement avec cette vacance, le comte de Poitiers (futur Philippe V) prend les choses en main. Il persuade les cardinaux de se rendre à Lyon dans le couvent Notre-Dame-de-Confort (situé sur l'actuelle place des Jacobins), dans l'espoir que ce nouveau décor favorise un compromis. Après de longues discussions avec le Sacré Collège, le comte leur promet, sous serment, qu'ils ne subiront aucune violence ni aucun enfermement.

Rassurés, les 23 cardinaux acceptent et prennent la route pour Lyon, qu'ils atteignent au mois de mai 1316. À leur arrivée, ils sont enfermés dans le couvent, malgré la promesse du nouveau roi de France. Il les fait surveiller par des gardes postés tout autour de l'édifice, ne leur laissant aucun choix. Les désaccords persistent et les débats s'éternisent. Il leur faudra trois mois pour choisir, enfin, un nouveau pape.

Le 7 août 1316, le cardinal Jacques Duèze est élu pape. Il devient alors Jean XXII et est couronné dans la cathédrale Saint-Jean le 5 septembre. Le 18 septembre, il décide de transférer toute la cour papale en Avignon, où il avait été évêque. Alors qu'il a été élu par ses pairs avec l'idée qu'il régnerait peu de temps à cause de son âge (72 ans), Jean XXII régnera 18 ans.

Il a permis à l'Église de s'enrichir, de s'ouvrir vers l'Orient et de renforcer son autorité. Il a aussi amené l'institution à prendre ses distances avec les pratiques violentes de l'Inquisition.

## Exposition. Autour de l’empreinte : vitraux sur toile au musée des Beaux-Arts

Mathilde Beaugé - 29 mai 2025



© François Rouan

Voilà un demi-siècle que le peintre, photographe et vidéaste François Rouan, originaire de Montpellier, consacre sa vie à la création. Il fallait au moins un musée des Beaux-Arts pour rendre hommage à son travail : celui de Lyon présente quelque 140 de ses œuvres tout l’été. On retrouve dans ses peintures, dessins et photographies les techniques du collage, tressage ou autres papiers gouachés qui rendent ses compositions immédiatement reconnaissables. Plonger dans ces grands formats aux couleurs chatoyantes, à mi-chemin entre le mandala et le vitrail — il a notamment réalisé ceux de la cathédrale de Nevers et travaillé sur le projet du grand réfectoire de l’abbaye de Fontevraud —, a quelque chose d’apaisant. Par les temps qui courent, on prend.

Autour de l’empreinte. Exposition de François Rouan, du vendredi 30 mai au dimanche 21 septembre au musée des Beaux-Arts. [mba-lyon.fr](http://mba-lyon.fr)

Visite guidée de l’église Saint-Nizier - Samedi 14 juin, 14h, 15h et 16h RV sur Place Saint-Nizier, 69002 Lyon A partir de 12 ans



### Dans le cadre des Journées européennes de l’archéologie :

Comment l’archéologie accompagne-t-elle les chantiers de restauration ? A l’occasion des Journées européennes de l’archéologie, venez découvrir les coulisses du chantier archéologique dans l’église Saint-Nizier, en compagnie d’une archéologue du bâti.

Durée : 30 min.

Rdv : Place Saint-Nizier, 69002 Lyon

Gratuit, réservation obligatoire :

[https://inscriptions.lyon.fr/InscriptionSimple/jsp/site/Portal.jsp?page=appointment&view=getAppointmentFormFirstStep&id\\_forum=2240](https://inscriptions.lyon.fr/InscriptionSimple/jsp/site/Portal.jsp?page=appointment&view=getAppointmentFormFirstStep&id_forum=2240)

## Cette célèbre marque de mode responsable pour femmes arrive à Lyon



*Cette célèbre marque de mode responsable pour femmes arrive à Lyon - DR/Balzac*

### La nouvelle devrait ravir les amatrices de mode.



Bientôt du nouveau du côté de la Presqu'île lyonnaise. Une nouvelle boutique s'apprête à ouvrir ses portes du côté de la rue du président Edouard Herriot dans le 2e arrondissement.

La marque Balzac Paris va en effet poser ses valises prochainement à Lyon. En plein essor, la marque de vêtements, maroquinerie et accessoires de mode éthique pour les femmes n'a jamais caché son intention de se développer dans plusieurs villes françaises comme la capitale des Gaules après des magasins à Paris, Toulouse ou encore Genève mais aussi un corner à Annecy.

Lancée en 2014 par la créatrice **Chrysoline de Gastines**, son mari **Victorien de Gastines** et **Charles Fourmaux**, la marque parisienne avait commencé par imaginer et vendre des nœuds papillon sur-mesure avant de se tourner vers le prêt-à-porter

féminin et connaître un succès important sur internet et sur les réseaux sociaux. Il faut dire que Balzac Paris compte plus de 583 000 abonnés sur Instagram.

Certains n'ont d'ailleurs pas manqué de partager la bonne nouvelle de cette prochaine nouveauté soulignant un détail. Ce premier magasin Balzac Paris à Lyon se trouvera en effet en face d'une autre marque très populaire, à savoir Sézane. La date d'ouverture n'est pour l'instant pas connue... "Opening soon", peut-on seulement lire pour le moment.

Lyon 1<sup>er</sup>

## Rue Paul-Chenavard, l'enseigne Mellow remplace l'épicerie Jacotte

En mai 2019, Claudia Bellia, diplômée de l'école hôtelière Vatel, et Hugo Ragache ouvraient l'épicerie Jacotte avec restauration à midi, au 26, rue Paul-Chenavard (Lyon 1<sup>er</sup>). Les commerces de ce secteur sont toujours soumis, depuis fin 2021, aux problèmes engendrés par l'immeuble voisin, en péril, situé au 15, rue Longue et déplorent un flux piétonnier et routier

restreint. La fermeture de Jacotte qui date de novembre 2021 semble y être liée.

En novembre 2024, Vivian Mercier et Sandy Rude, propriétaire du restaurant Yummy Pancakes, situé juste à côté, au 10, rue Longue, font l'acquisition qu'ils viennent d'ouvrir. « Chez Yummy ("miam miam" en français), on sert des pancakes et des brunchs du mardi au diman-

che, souligne Vivian, alors qu'avec Mellow, ("moelleux" en français), c'est du jeudi au lundi, des brioches, des turkish eggs et des produits venant du quartier et des producteurs du marché Saint-Antoine », précise Sandy. Ces deux jeunes autodidactes, qui ne servent pas le soir, sont assistés de quatre professionnels rue Longue et de trois au coffee-shop de la rue Chenavard.



Sandy et Vivian devant leur coffee-shop. Photo Michel Nielly

## Les meilleurs bibimbaps de Lyon - Lyon 1er. Matzip

Apolline Tissier - 27 mai 2025

Découvrez les meilleurs bibimbaps de Lyon, avec des recettes authentiques et délicieuses.



Bibimbaps © Véronique Lopes / © Sinabro

Bien caché rue Longue, le restaurant coréen Matzip affiche complet presque tous les jours. À la tête de l'établissement depuis 2022, le chef, M. Huang, accompagné de M<sup>me</sup> Ye, propose les fondamentaux du pays du matin calme. Ici, on goûte à tout : *bulgogi* (bœuf mariné et grillé avec champignons et vermicelles) ou *dakgalbi* (poulet mariné avec légumes et sauce piquante). Impossible de passer à côté du bibimbap, littéralement « riz mélangé », décliné en trois versions : au bœuf, végétarien, ou dans une version plus inattendue, au tartare de bœuf.

12 rue Longue. 09 73 89 48 37. Lundi midi et soir, mardi et jeudi soir, du vendredi au dimanche midi et soir. Bibimbap : entre 16 € et 20,50 €.